

La marionnette comme outil de médiation des apprentissages langagiers sociaux et culturels au premier cycle de l'école primaire

Danièle Frossard et Roxane Gagnon¹

Résumé

Dans ce texte, nous montrons que les marionnettes sont de puissants outils pour l'enseignement-apprentissage de la production orale. Ces figurines, faites de matériaux de toutes sortes, offrent de nombreuses possibilités d'invention théâtrale et permettent de représenter le monde dans de nouvelles dimensions. Nous proposons diverses activités en vue de faire produire des saynètes orales avec des marionnettes à des élèves de la fin du premier cycle primaire. Basées sur différents scripts, requérant l'utilisation d'une variété de marionnettes, ces activités visent à développer des capacités en expression orale, mais aussi des capacités de collaboration, mobilisant la pensée créatrice et le vivre ensemble.

Mots-clés

jeu dramatique, marionnettes, script, saynète, enseignement de la production orale, cycle 1 du primaire

⇒ *Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels*

Auteurs

Danièle Frossard, UER Didactique du français, HEP Vaud, Av. de Cour 33, CH-1014 Lausanne
daniele.frossard@hepl.ch

Roxane Gagnon, UER Didactique du français, HEP Vaud, Av. de Cour 33, CH-1014 Lausanne
roxane.gagnon@hepl.ch

¹ Les auteures tiennent à remercier Madame Martine Panchout-Dubois pour sa relecture attentive du texte.

La marionnette comme outil de médiation des apprentissages langagiers sociaux et culturels au premier cycle de l'école primaire

Danièle Frossard et Roxane Gagnon

À gaine, à tige, à doigt, à bouche mobile², à tringle, à fils, géantes... il existe une très grande variété de marionnettes qui ouvrent à une multitude d'univers de création. Ces objets symboliques, très riches pour le théâtre, ont une place à l'école. L'objectif de ce texte est de justifier et d'exemplifier l'usage des marionnettes pour favoriser la production orale. Ces figurines, faites de matériaux de toutes sortes, offrent de nombreuses possibilités d'invention théâtrale et permettent de représenter le monde dans de nouvelles dimensions. Pour ces raisons, elles constituent de puissants outils pour l'enseignement-apprentissage de la production orale en français : manipuler et faire parler la marionnette permet à l'élève d'améliorer son élocution; la marionnette lui donne le courage de s'exprimer et de prendre la parole devant la classe. Pour certains élèves, le travail avec la marionnette 1) favorise la maîtrise de structures, profite à l'apprentissage des langues, des arts, du mouvement et développe des capacités transversales telles que la collaboration, la pensée créatrice et le vivre ensemble.

Le présent numéro de *Forumlecture* nous offre la possibilité de présenter quelques pistes didactiques pour développer des capacités orales par le jeu théâtral avec des marionnettes³. Nous montrons comment, à l'aide d'une trame ou d'un scénario, il est possible de faire produire et jouer des saynètes avec des marionnettes à des élèves du premier cycle du primaire, de les amener progressivement à faire parler leur marionnette et à faire entrer en relation le personnage créé. La didactisation du genre « saynète » et les démarches d'enseignement sont pensées en fonction des capacités langagières à travailler avec des élèves de 3^e et 4^e année primaire⁴. Nos propositions didactiques intègrent les dimensions interculturelles et plurilingues : nous cherchons à expliciter comment le jeu théâtral à l'aide de marionnettes peut favoriser le développement de capacités orales, mais aussi l'inclusion des élèves allophones dans la classe.

Notre contribution est articulée en trois parties : nous explicitons les apports du jeu théâtral et de la marionnette pour le développement de capacités langagières et transversales à l'école primaire ; nous rendons compte du rôle du scénario comme outil pour produire à l'oral des saynètes à l'aide de marionnettes ; pour terminer, nous proposons une démarche visant à guider un-e enseignant-e qui souhaiterait se lancer dans l'utilisation de marionnettes en classe, nous intéressant, en particulier, à la théâtralisation du texte de Mario Ramos, *C'est moi le plus fort !* avec des marionnettes.

1. Apports du jeu théâtral à l'école primaire

Il y aurait beaucoup à dire sur les bienfaits de l'utilisation des techniques et objets des arts dramatiques à l'école primaire. En effet, le théâtre est une activité culturelle qui favorise le développement social et la connaissance de plusieurs cultures. Récit de l'activité humaine, le théâtre contribue à organiser le *chaos du monde* par la fiction et la morale, il reflète le jugement de l'Homme sur son propre agir (Ricoeur, 1984). Du même coup, il met en scène l'agir physique et verbal des humains dans différents contextes sociaux, selon divers enjeux et thèmes. Il assure ainsi les liens entre la langue et le corps. Or, au sein de l'école primaire de Suisse romande, les instructions officielles font peu de place au jeu théâtral et, à moins de pouvoir compter sur des enseignant-e-s comédiens en herbe ou intéressés par le théâtre, les élèves n'en ont souvent qu'une vision livresque. Et c'est bien dommage, car le jeu théâtral permet de développer chez l'élève plusieurs capacités qui peuvent être organisées en trois grands groupes : sociales et culturelles, langagières, corporelles et psychoaffectives. Nous explicitons ces différentes capacités à partir de l'exemple du théâtre de marionnettes.

² La marionnette à bouche mobile s'enfile comme une moufle et permet d'articuler la bouche avec le pouce dans la mâchoire inférieure et les autres doigts dans la mâchoire supérieure (Beaudout & Franek, 2015). On peut la fabriquer avec des chaussettes. Elle parle, mange, grogne et chante.

³ Les marionnettes peuvent par ailleurs être utilisées dans le cadre d'un travail de la compréhension de textes avec de jeunes élèves (voir par exemple McGee, 2003).

⁴ Ce qui correspond à des élèves de 7 à 9 ans.

Les capacités sociales et culturelles

Le théâtre est un fait social et une institution (Viala, 2010) : il fournit des outils pour mieux comprendre le monde et l'agir humain dans différentes activités. Il permet l'interrogation et la vérification de la communicabilité du discours tenu et donc le développement de la « justesse relationnelle » (Chekhov, 1986, cité par Lattion & Papaux, 2003, p. 32). La vérité, au théâtre, vient de la représentation d'un processus social et de ses effets sur les personnages (Brecht, 1927-1955/1999). La fréquentation du théâtre par l'élève le dote d'un regard sur soi, sur l'autre et sur les modes d'organisation de la société. Il contribue donc à l'apprentissage de la décentration. L'élève expérimente, découvre, restructure ses modèles à travers des situations fictives montrant l'individu dans son rapport à soi, aux autres et au monde (Klotz & Voltz, 1998, p. 579). Il est donc mieux en mesure dans des situations diverses de *prendre en compte l'autre, de mieux se connaître et d'agir dans un groupe* ainsi que le recommande le *Plan d'études romand* (PER, 2010). Dans la classe, le jeu théâtral avec la marionnette dotera le maître d'un double ; pour l'enfant, la marionnette servira d'ami imaginaire ; pour le groupe, elle permettra de fédérer les rêves et les idées de tout un chacun. Parfois, elle agira comme outil de distanciation permettant à l'élève de prendre du recul sur la situation.

Dans le cadre de l'accueil d'élèves allophones, tout jeu de représentation théâtralisée du monde permet, par ailleurs, à ces élèves d'entrer en contact immédiat avec des situations quotidiennes ordinaires (et extraordinaires) et de percevoir différents modes d'organisation sociale, ce qui leur apporte un équipement affectif, social et culturel pour accueillir l'autre et être accueilli par lui (Surian, 2015). Par la manipulation de marionnettes, les élèves expérimentent en toute sécurité des situations réelles inspirées du quotidien.

Les capacités langagières

Le texte théâtral se caractérise par l'opposition entre didascalies et dialogue des personnages. Sa structure est polyphonique : le dialogue des personnages se distribue en autant de voies énonciatives qu'il y a de personnages ; le texte didascalique inclut la présentation des scènes et personnages ainsi que les indications scéniques. Le plan global du texte repose sur l'alternance entre dialogues et didascalies, mais les répliques et les indications scéniques peuvent intégrer des segments narratifs, argumentatifs, descriptifs, explicatifs et injonctifs. Au moment d'écrire les dialogues d'une scène, la théâtralisation du texte avec des marionnettes rend visibles les instances énonciatives d'un récit théâtralisé. Avec de très jeunes élèves, c'est l'occasion de mettre en place les bases d'une analyse textuelle, de rendre concrets des concepts abstraits : narrateur, personnages, passages narratifs et dialogués, paroles rapportées directement ou indirectement, marques énonciatives.

Le travail du théâtre permet d'envisager la continuité entre l'oral et l'écrit dans l'enseignement (Halté, 2005). Au moment de la création de la saynète, des mouvements de va-et-vient s'instaurent entre le texte et le jeu théâtral avec les marionnettes, entre la lecture, la compréhension du texte et son rendu oral. Par l'intermédiaire de la marionnette, des dialogues spontanés sont créés, ils sont générés par le plaisir de communiquer, car la marionnette a l'avantage de faire écouter et faire parler davantage les élèves (Berthé, 2004). Ces échanges spontanés peuvent donner lieu à des dialogues plus structurés qui feront l'objet d'un travail plus soutenu en classe à l'aide d'une dictée à l'adulte en collectif, par exemple. Au fil de ces va-et-vient entre échanges spontanés et dictée à l'adulte surgissent des moments de travailler la syntaxe d'énoncés oraux puis écrits : le jeu des pronoms et des prépositions, l'emploi des verbes, etc.

Le texte théâtral est fait pour être joué devant un public : « [t]oute réflexion sur le texte théâtral ne peut manquer de rencontrer la problématique de la représentation » (Ubersfeld, 1982 ; 11). Au moment de la production de la saynète sous sa forme stabilisée, l'enseignant-e familiarise l'élève avec l'idée d'un destinataire complexe (Kebrart-Orecchioni, 1990), le lecteur de la pièce et le public qui ira voir la représentation. C'est là toute la complexité du destinataire du texte théâtral : à la fois un lecteur, un potentiel acteur ou metteur en scène, un potentiel public de spectateurs. C'est pourquoi l'enseignant-e qui veut réellement faire vivre le texte théâtral a tout intérêt à concrétiser le travail autour de la marionnette et à organiser un spectacle de marionnettes, qui implique l'utilisation d'un castelet, la rédaction d'un collage de saynètes, les répétitions du spectacle, l'invitation des élèves de la classe voisine ou des parents. En outre, la création de saynètes et le spectacle qui s'en suit nécessitent des moments de mémorisation et de répétition, lesquels favorisent en retour un important travail métalangagier (Martinez, 1992).

Dans la perspective de mettre en place des *approches interlinguistiques* (PER, 2010), la création de personnages/marionnettes constitue un creuset où cultures et langues peuvent dialoguer entre elles en toute liberté. En outre, l'orchestration de ce dialogue s'opère grâce à l'introduction de jeux langagiers dans les différentes langues des élèves, jeux qui tiennent de la dimension esthétique propre au théâtre. Ce questionnement esthétique peut répondre aux problématiques d'intégration culturelle et linguistique. Plusieurs auteurs contemporains exploitent d'ailleurs le jeu des passages entre les différentes langues et cultures pour servir leur propos. La création théâtrale plurilingue permet la mobilisation des langues d'origine des élèves ainsi que l'usage et l'apprentissage de la langue de l'école et des langues étrangères. La création de saynètes plurilingues peut faciliter la compréhension et l'intercompréhension entre les différentes langues et cultures mobilisées et leur pratique orale, de façon libre ou selon des visées explicites. On imagine une saynète dans laquelle la marionnette de l'élève parle dans la langue d'origine de celui-ci... qui lui apprend le français. On imagine aussi les dialogues d'une histoire en plusieurs langues que tous les élèves comprendront. Nous donnons quelques exemples d'une telle démarche plus bas.

Les capacités corporelles et psychoaffectives

S'inscrivant aussi dans le domaine disciplinaire du corps et du mouvement, le théâtre permet le travail de l'expression non verbale, car il allie le geste, la parole et le texte théâtral. L'apprentissage de toute communication requiert une exploration corporelle et un balisage de l'espace matériel autour de la personne qui s'exprime. La maîtrise du langage dramatique requiert donc une série d'éléments paraverbaux, qui relèvent de la prosodie ou de la gestuelle, et donnent vie au texte : l'intonation, le volume de la voix, le débit, le rythme, le regard, l'écoute, les silences, les mimiques et la gestuelle. La manipulation de la marionnette se fait à vue : celui qui observe cherche à comprendre ce qui fait sens entre les jeux du corps, l'expression du visage, la voix du manipulateur et le texte entendu ; celui qui manipule essaie de transformer sa voix, de bouger la marionnette pour qu'elle existe, de synchroniser son corps à l'objet (Rivais, 1995).

Les activités d'improvisation ou de jeux de rôle à l'aide de marionnettes reconnaissent le lien entre l'esprit, le corps et l'espace matériel. Du coup, un nouveau rapport à la langue est généré par une implication profonde de l'élève dans la tâche qui, par son côté ludique et spontané, minimise la crainte de la censure collective. Elle conduit l'apprenti locuteur à s'assumer complètement en train de parler la langue cible et institue un rapport non paralysant à l'erreur linguistique (Tabensky, 1997).

En somme, le travail du jeu théâtral avec des marionnettes mène à une transformation du rapport au langage et plus particulièrement à l'expression orale qui devient volontaire, consciente et vivante.

2. Le scénario : outil clé au service du jeu théâtral avec les marionnettes

De manière à faire entrer les élèves dans le jeu théâtral impliquant des marionnettes, il importe au préalable de s'arrêter sur un outil didactique clé : le scénario. Il constitue la trame, le canevas de la scène à jouer. C'est un outil évolutif qui rend visible l'avancement du travail avec les marionnettes ; pour comprendre la structure et les contenus du scénario, diverses activités d'écoute, de lecture, de productions orales et écrites sont nécessaires (Dufour, 1996). Selon les objectifs d'apprentissage et le niveau des élèves, le scénario fonctionnera différemment. Tout au long du travail avec les élèves, l'enseignant-e reviendra sur les modulations apportées au scénario de départ.

Quel rôle jouent les marionnettes dans la rédaction du script ? Dans ce texte, nous avons fait le choix de considérer que les idées de scénarios viennent une fois que les marionnettes ont été imaginées et construites par les élèves ; pour nous, cette façon de faire permet de laisser libre cours à la créativité des enfants dans la confection des marionnettes⁵ et donne lieu à une mise en commun riche en surprises, en découvertes et, surtout, en amusements.

⁵ Il y aurait beaucoup à dire sur l'étape de confection des marionnettes, nous ne nous y attarderons pas ici. Notons simplement qu'il est facile de confectionner des marionnettes à l'aide d'objets divers recyclés et que le choix des matériaux et la forme de la marionnette doit s'adapter aux capacités de jeunes élèves. On privilégiera en ce sens des marionnettes solides, légères et faciles à manipuler (Dufour, 1996).

Photo 1 : Des marionnettes à gant pour jouer différents contes



Dans le cadre d'un travail visant à travailler des mots familiers, des expressions courantes ainsi que des types et des structures de phrases courants dans des situations du quotidien et de l'environnement proche de l'élève (Frisa, 2014)⁷ – les présentations d'usage, l'heure et la date; les routines du matin et du soir, les courses, les visites chez le docteur –, la trame prend la forme d'un *script* ou d'un récit du quotidien composé d'une succession courante d'évènements dans une situation de la vie quotidienne (Terwagne & Vanesse, 2008/2013). Ces scripts, élaborés en collectif, permettent d'insister sur des formulations syntaxiques simples; ils se jouent indépendamment du type des personnages incarnés par les marionnettes. La simplicité des premiers scénarios permet au jeune élève de se familiariser avec la manipulation de sa marionnette. La direction du regard de la marionnette (la position de « son nez »), la position de ses mains et de sa tête, tout comme la posture et la respiration du manipulateur doivent être entraînées. Ces scripts permettent un travail de systématisation d'énoncés simples et une précision du geste. Ils peuvent préparer par ailleurs la théâtralisation de récits qui intègrent de tels segments dans leur trame (cf. partie III). L'enseignant-e modélise chacun de ces scripts à l'aide de sa marionnette. Nous en présentons quelques-uns de manière progressive, allant du plus simple au plus complexe :

- a) Les présentations d'usage : l'élève fait marcher sa marionnette jusqu'au milieu de l'aire de jeu et la fait se présenter suivant le modèle :
je m'appelle (nom de la marionnette), je suis (trait de caractère) et j'aime (un objet, une chose, etc.).
- b) Certains scripts visent à développer des champs lexicaux : les déplacements, les vêtements, les aliments, l'habitat. Par exemple, pour l'exercice de déplacements, chaque élève fait marcher sa marionnette dans l'aire de jeu, celle-ci s'arrête, fait face au public, et interprète une série d'actions, annoncées comme suit : « Bonjour à tous, vous allez voir : moi, je sais tout faire. Je sais très bien ... »⁸. L'enseignant-e aura préalablement donné une liste de verbes de mouvement aux élèves : sauter, courir, grimper, glisser, danser, etc.
- c) Certains scripts offrent des structures répétitives avec clôture récapitulative⁹. Ces scénarios intègrent la répétition de la même structure syntaxique et l'emploi d'un lexique associé à un thème,

⁹ Dufour, J. (1996). Des marionnettes pour travailler l'expression orale et écrite en division élémentaire. Séquences V-Les mensonges et VIII- Impolitesse. Genève : DIP.

l'enseignant-e initie et clôt par une chute récapitulative la scène. Avec le thème des mensonges et la structure [complément de phrase (en me rendant à/au...) + phrase composée d'un sujet en « je » et d'un verbe au passé composé], on obtient la structure suivante :

1^{re} marionnette (Enseignant-e) : Vous ne savez pas ce qui m'est arrivé hier, en me rendant à l'école, j'ai vu un loup-garou!

2^e marionnette (élève) : Vous ne savez pas ce qui m'est arrivé hier, en me rendant au restaurant, j'ai vu une soucoupe volante!

3^e marionnette (élève) : Vous ne savez pas ce qui m'est arrivé hier, en me rendant au terrain de football, j'ai vu le Yéti!

(...)

6^e marionnette (Enseignant-e) : Eh bien moi en rentrant chez moi, je n'ai vu ni loup-garou, ni soucoupe volante, ni Yéti (...), j'ai juste vu un chien qui se grattait sur le trottoir.

- d) Les scénarios plurilingues : la particularité de ces scénarios est d'intégrer les langues d'origine des élèves. Par exemple, sur le thème de l'impolitesse, on peut proposer le script suivant :

Marionnette 1 (Enseignant-e ou élève) : Quelle belle journée aujourd'hui! Tiens voilà quelqu'un... Bonjour Monsieur / Madame (la formule de politesse varie en fonction du personnage de la marionnette rencontré)!

Marionnette 2 (élève) : Bom dia¹⁰

Marionnette 1 : Qu'est-ce que vous dites ? Tiens voilà quelqu'un d'autre... (*une autre marionnette fait alors son entrée dans l'aire de jeu*) Bonjour Madame...

Marionnette 3 (élève) : Mirëdita¹¹

(...)

Chacun de ces scripts fait l'objet d'un moment d'observation au cours duquel l'enseignant-e s'arrête sur la diction des élèves (la prononciation, l'articulation, les faits d'oralité¹²), sur leur interprétation (la manière de faire parler et de faire bouger la marionnette dans l'aire de jeu) et, enfin, sur la scène jouée (est-ce que la saynète vous a plu? Qu'y a-t-il de drôle dans la courte scène?).

Le scénario de la saynète créé par les élèves

Le scénario fournit les informations à faire passer dans la courte scène. Il comprend les ingrédients de base du récit qui, contrairement au script du quotidien, implique un processus de mise en tension entre les événements : une situation de départ où les événements auraient pu s'enchaîner de façon routinière; une complication qui vient rompre la routine (Terwagne & Vanesse, 2013); une suite d'actions qui découlent de la tension narrative; des personnages autour desquels s'organisent les actions (Rabatel, 2002).

Au début, tout ce dont les élèves et l'enseignant-e disposent, ce sont les personnages des marionnettes qui ont été créés par les élèves et qu'il s'agit de faire entrer en relation. Comment faire? Normalement, la marionnette créée par l'élève sera dotée de traits de caractère dont on peut tirer profit pour la création de situations : est-elle râleuse, peureuse, discrète ou, au contraire, optimiste, courageuse ou encore trop bavarder? Ici, il peut être intéressant de penser à des combinaisons susceptibles de générer des conflits, de la rupture ou du déséquilibre. La présence d'un conflit facilite en effet la production d'un récit, particulièrement lorsqu'il s'agit d'une production collective (Rabatel, 2002). Par exemple, on mettra un personnage de reine, de dragon ou de ninja dans une situation de la vie quotidienne (attendre le bus, demander son chemin, faire ses courses, manger au restaurant). On formera des couples improbables ou décalés : un loup et un agneau, un chevalier et un policier, une souris et un éléphant.

L'enseignant-e peut demander à ses élèves de faire des improvisations courtes sur la base de canevas simples : la marionnette 1 désire quelque chose et tente par tous les moyens de l'obtenir alors que la marionnette 2 refuse systématiquement de le lui donner. La marionnette 1 a perdu l'objet que la marionnette 2

¹⁰ Bonjour en portugais.

¹¹ Bonjour en albanais.

¹² Il s'arrêtera par exemple sur l'omission du ne de négation, les contractions, l'assimilation sourde-sonore, etc.

lui avait prêté et elle tente de dissimuler sa faute. La marionnette 1 et la marionnette 2 doivent organiser ensemble une fête importante, mais elles ne s'entendent pas sur la conduite de l'évènement. L'important ici est de convoquer des situations dans lesquelles il y a présence d'un conflit. Par la suite, on peut mettre sur papier, sous la forme d'une dictée à l'adulte collective ou d'une fiche récapitulative à compléter, les dialogues et didascalies de la saynète. Ce passage par l'écrit permet d'institutionnaliser certaines caractéristiques propres à la rédaction des répliques d'une courte scène de théâtre : l'usage des pronoms, des verbes, de la ponctuation, la rédaction d'indications scéniques.

On pourra, au choix, faire apprendre les textes à peu près ou bien utiliser seulement la trame dramatique en marge pour amener les élèves à réinventer un dialogue à leur convenance et à leur image (et à celle de leur marionnette). Il ne faut pas en effet craindre que les élèves manquent d'idées!

Photo 2 : Les personnages principaux d'un conte bien connu!



Comme nous l'avons déjà mentionné, les contes sont également de bonnes sources d'improvisation.

Photo 3 : D'autres personnages célèbres!



3. Propositions d'activités concrètes

Dans cette partie, nous proposons des activités concrètes à réaliser avec des élèves de 3^e ou 4^e année du primaire. Après avoir énoncé quelques principes de base, nous présentons des activités basées sur des scripts de manipulation simples et terminons par une activité basée sur la théâtralisation du texte de Mario Ramos, *C'est moi le plus fort!*

Quelques conseils essentiels pour commencer

Nos propositions d'activités partent du principe que chaque élève dispose d'une marionnette qui lui appartient, s'il l'a fabriquée, ou qui lui est prêtée pour plusieurs jours et qu'il peut emporter à la maison pour s'entraîner, si elle appartient à l'enseignant-e. Contrairement à ce qui se voit beaucoup dans les classes, où seul-e l'enseignant-e manipule une marionnette – mascotte de la classe, il s'agit ici de faire en sorte que chaque élève apprenne et ait de multiples occasions de manipuler une marionnette.

Comme autres préalables à nos activités, signalons quelques éléments techniques que l'enseignant-e doit toujours garder en tête. Il est important de faire remarquer aux élèves qu'un bon manipulateur ne quitte pas sa marionnette des yeux! En quelque sorte, c'est le regard du manipulateur qui donne vie à la marionnette. Au début, les enfants oublient souvent de regarder leur marionnette et regardent directement le public. L'enseignant-e peut leur faire une démonstration : leur faire observer que si le manipulateur regarde sa marionnette, c'est bien elle que le public regarde alors que s'il regarde le public, le public regarde le ma-

nipulateur. Un autre élément important est de faire bouger la marionnette quand elle parle et, si possible, de modifier sa voix afin de lui donner une voix propre. Pour permettre aux élèves de s'entraîner à s'observer, une fiche d'évaluation comme celle-ci peut être proposée :

J'évalue mon travail avec ma marionnette		pas du tout	un peu	souvent	toujours
	Je regarde ma marionnette → elle semble vivante				
	Je la montre bien, je la tiens assez haut				
	Je la fais bouger quand elle parle				
	Je sais bien ce que je dois dire				
	Je change ma voix pour faire parler ma marionnette				
	On comprend bien ce que je dis, j'articule bien				
Remarque :					

Fiche d'évaluation, D. Frossard (2010)

Se familiariser avec les marionnettes : quelques scripts simples de manipulation

Un premier petit script tout simple, situation de la vie quotidienne, permet de se familiariser avec sa marionnette sans prendre de risque. L'enseignant-e, face à la classe manipule sa marionnette. Ensuite, les élèves l'imiteront.

1^{er} script :

Avoir une main dans la marionnette à gaine (à gant). La faire bouger, marcher en direction du deuxième bras – replié contre son corps – et s'installer confortablement dans ce berceau improvisé en disant quelque chose comme : « Ohhhh! Comme je suis fatigué-e! Comme j'ai sommeil! Aaahhh! Voici un endroit bien confortable pour se reposer ! Mmmmh! Comme je me sens bien!... Mmmmh..... » Et respirer assez fort en synchronisant la respiration avec les mouvements de la marionnette s'endormant sur le bras replié... terminer par des ronflements « Rrrron.... Rrrron.... »

Entraîner à jouer ce script à la maison et trouver un nom pour sa marionnette.

2^e script :

Le petit scénario proposé par Janine Dufour est également très approprié pour se familiariser avec sa marionnette. De structure répétitive, il met en scène un seul personnage – qui se déplace de différentes ma-

nières – et introduit une petite complication : le personnage trébuche, tombe et se relève bravement pour disparaître de la scène en s’envolant.

À nouveau, l’enseignant-e joue la saynète avec sa propre marionnette (Fiche A). Ensuite, une fiche (Fiche B) présentant le scénario est proposée aux élèves et ceux-ci doivent la compléter avec les bonnes onomatopées, ce qui leur permettra, au final, de répéter la saynète à la maison.

Moi, je sais tout faire

- [La marionnette se positionne à une extrémité de l'aire de jeu, face au public.]
Bonjour à tous! Vous allez voir ... Je sais tout faire. Je sais très bien marcher.
 [Elle traverse l'aire de jeu en marchant.]
Une, deux! Une, deux! Une, deux! Etc.
- [Arrivée à l'extrémité opposée, elle se tourne face au public.]
Je sais aussi très bien courir.
 [Elle traverse l'aire de jeu en courant.]
Hop! Hop! Hop! Hop! etc.
- [Arrivée à l'extrémité, elle se tourne face au public.]
Je sais aussi très bien sauter.
 [Elle traverse l'aire de jeu en sautant.]
Hop là! Hop là! Hop là! Hop là! etc.
- [Arrivée à l'autre extrémité, elle se tourne face au public.]
Je sais aussi très bien glisser.
 [Elle traverse l'aire de jeu en glissant, et revient dans l'autre sens.]
Zzzz! Zzzz! Zzzz! Zzzz! etc.
 [Elle tombe et disparaît]
Aïe! Aïe! Aïe!
- [Elle reparaît]
Ça m'est égal. Parce que moi, je sais aussi très bien voler. Frrr! Frrr! Frrr!
 [Elle s'envole et quitte l'aire de jeu en volant.]

Fiche A : Scénario pour l’enseignant-e

Complète le scénario "Moi, je sais tout faire" à l'aide des mots ou de groupes de lettres choisis ci-dessous, que tu répéteras plusieurs fois.

Aïe!
 Hop là!
 Boum!
 Zzzz!
 Une, deux!
 Hop!
 Vlan!
 Frrr!

- Bonjour à tous! Vous allez voir. Je sais tout faire. Je sais très bien marcher. _____

- Je sais aussi très bien courir. _____

- Je sais aussi très bien sauter. _____

- Je sais aussi très bien glisser. _____

[La marionnette tombe et disparaît]

- [La marionnette reparaît].
 Ça m'est égal. Parce que moi, je sais aussi très bien voler: _____

[Elle s'envole]

Fiche B : Scénario à compléter pour les élèves

Une fois que les élèves connaissent par cœur leur saynète, il est conseillé d'aller dans un grand espace, en salle de gymnastique ou de rythmique, pour que chacun puisse entraîner sa marionnette à marcher, courir, sautiller, sauter, galoper, glisser, patiner, voler,... À ce moment-là, il sera important que l'enseignant-e veille à ce que les élèves regardent leur marionnette marcher, courir,... car ils sont fortement tentés d'oublier leur marionnette et de regarder droit devant eux en courant.

Il est aussi possible alors d'improviser, avec un banc suédois et un drap, une scène de théâtre sur laquelle les élèves pourront à tour de rôle jouer la saynète.

Autres exercices d'entraînements :

La salle de gymnastique se prête bien à la réalisation de différents exercices de prise de parole et les élèves apprécieront de s'y rendre avec leur marionnette.

Des ouvrages¹³ proposent de nombreuses idées pour développer l'expression orale : des exercices pour oser prendre sa place, accepter le regard des autres, écouter sa propre voix et la voix des autres, orienter son regard, moduler sa voix, bouger et s'orienter dans l'espace, s'échauffer pour mobiliser l'énergie du corps et pour se rendre disponible. Ces exercices d'expression orale peuvent être réalisés en manipulant, en faisant parler et bouger une marionnette.

L'espace de la salle de gymnastique permet également de former un grand cercle avec les élèves, chacune et chacun ayant sa marionnette à son bras.

Par exemple, voici quelques exercices à faire en cercle :

- L'enseignant-e dit une phrase, un énoncé,... et, chaque marionnette y répond, avec sa voix et son caractère.
Proposition d'énoncés :
 - Au lit, maintenant! Et plus vite que cela!...
 - À table!...
 - Hou-hou : le téléphone sonne ! Est-ce que quelqu'un peut répondre?
 - Debout! C'est l'heure de se lever!
 - Maintenant, tu arrêtes la télévision et tu viens avec moi : on va se promener...
- Les élèves doivent se passer un mot ou une phrase en variant le ton, l'intonation (être gai, en colère, impatient, endormi, fatigué, dynamique), en variant le rythme, en articulant exagérément, en chuchotant, ... (le mot/ la phrase fait le tour du cercle)
- À tour de rôle, chaque élève vient au centre du cercle avec sa marionnette, lui fait dire une phrase ou la fait bailler... éternuer... s'étirer... et reprend ensuite sa place dans le cercle, ce qui permet à l'élève suivant d'aller au centre du cercle...
- Une marionnette apporte un objet à une autre marionnette. L'autre prend le temps de recevoir cet objet... puis réagit... et ainsi de suite. Idem avec un son, un bruit, un mot ou une phrase...

Tous ces exercices contribuent à familiariser les élèves à la manipulation de leur marionnette, mais aussi à développer leur expression orale, à oser prendre la parole devant un grand groupe. Rapidement, l'enseignant-e pourra proposer à ses élèves d'autres scénarios ou s'engagera avec eux dans un projet plus conséquent : la mise en scène d'un conte ou de plusieurs contes (travaux de groupes) ou la mise en scène d'un poème se prêtant à la théâtralisation.

¹³ Nous pensons notamment à des ouvrages suisses tels que *Le Corporal* de Diggelmann et Chevalier-Aubort (1999) et le *Manuel d'improvisation théâtrale* de Tournier (2003) ou à l'ouvrage de Beaudout et de Franek (2011), *La Fabrique du théâtre*, publié aux Editions Thierry Magnier à Paris.

Photos 4 et 5 : Marionnettes réalisées pour la mise en scène du poème « La pomme et l'escargot » de Charles Vildrac (cité dans Jean, 1975)

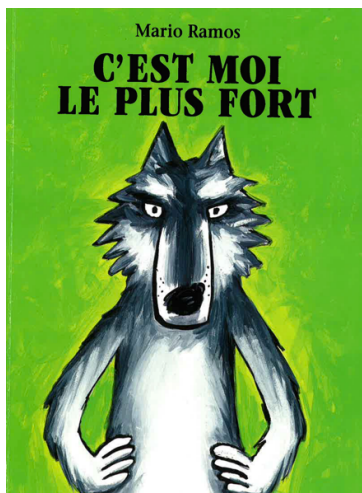


La théâtralisation de l'album « C'est moi le plus fort! »

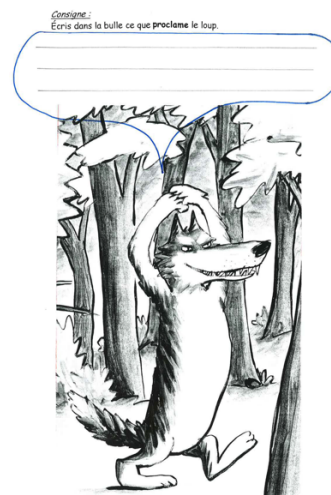
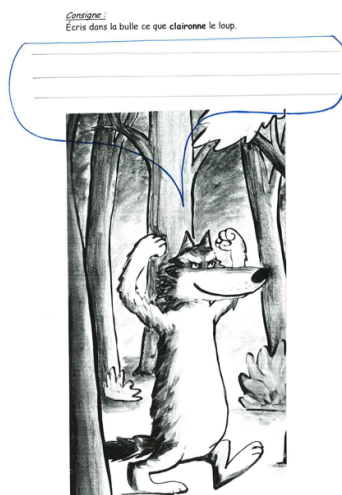
Certains albums de littérature de jeunesse se prêtent à un travail de théâtralisation d'un récit à mettre en œuvre avec les élèves. Partant d'une expérience vécue dans une classe en fin de 3P, nous exposons une séquence d'activités pour théâtraliser un album à l'aide de marionnettes.

Pour que chaque élève dispose d'un album qu'il puisse prendre à la maison afin de s'entraîner à lire et à apprendre son rôle, l'enseignant-e peut emprunter une série de classe de l'album choisi chez Bibliomedia. Ce centre Suisse permet d'emprunter des séries de lecture suivies pendant plusieurs semaines¹⁴.

Au moment de la lecture de l'album, un travail de compréhension est effectué par l'enseignant-e, de manière à aider les élèves à faire la différence entre ce que disent les personnages du récit et ce que dit le narrateur de l'histoire. Les fiches présentées ci-dessous permettent de voir ce qui peut être proposé aux élèves. Lors de notre mise en place de la séquence, ces fiches ont été commencées en classe et ont été terminées à la maison, en complément de la lecture à préparer.



14 www.bibliomedia.ch/fr/offres/offres_ecoles/lectures_suivies.asp



L'observation par les élèves de l'attitude du loup et des verbes introducteurs de parole utilisés par l'auteur permet de travailler sur la compréhension du personnage du loup et sur son interprétation. Quelles nuances marquer dans la prosodie lorsque l'on pense, dit, jubile, claironne ou proclame?

La théâtralisation d'un récit permet une différenciation au niveau des tâches à effectuer. Avec l'album *C'est moi le plus fort!*, il est possible de prévoir un panneau dans lequel les élèves inscrivent ce qu'ils préfèrent préparer : lire une partie de ce qui est pris en charge par le narrateur ou jouer un rôle – à apprendre alors par cœur. Le tableau est ensuite affiché en classe. Certains rôles, comme celui du loup notamment, paraissent certes plus prestigieux, mais demandent une forte implication de la part des élèves qui s'y intéressent. Prendre en charge une partie de la narration exige de bien suivre le déroulement du récit et de lire « au bon moment ».

Un travail intéressant sur les anaphores¹⁵ peut ensuite être mené. Les élèves peuvent alors repérer toutes les manières utilisées par le loup pour nommer les personnages qu'il rencontre : elles sont certes variées, mais toutes teintées d'arrogance et de mépris!



¹⁵ « Expression linguistique dite référentielle ou anaphorique qui permet de rappeler des informations déjà évoquées ou déjà présentes dans les connaissances partagées par les interlocuteurs (Béguelin et coll., 2000, p. 289) ».



Une fois l'album lu en entier, les élèves et leur enseignant-e oeuvrent à la théâtralisation du récit. Plusieurs personnages peuvent être joués avec des marionnettes à gaine (le loup, le lapin, le Petit Chaperon Rouge, le petit « crapaud – dinosaure »), assez faciles à trouver. Pour les autres (les sept nains et la maman dinosaure), les personnages de l'album peuvent être photocopiés en grand... voire très grand, coloriés par les élèves et plastifiés. Il s'agit alors de sortes de marottes fixées sur des baguettes de bambou.

Le récit est ensuite mis en scène avec un castelet. La partie « narrateur », plus longue, peut être répartie entre trois ou quatre élèves, assis côte à côte devant le castelet, et lisant directement dans leur album *C'est moi le plus fort!*. Et le rideau peut se lever.

Lorsque cette séquence a eu lieu dans une classe, des classes de l'établissement scolaire ont été invitées et ont pu assister au spectacle ainsi préparé. Pour que chaque élève de la classe ait quelque chose à faire dans le spectacle, l'enseignant-e a prévu en quelque sorte deux « troupes » : deux groupes ont joué à tour de rôle devant leurs camarades. Le résultat n'était pas parfait : les marionnettes n'étaient pas toutes de la même espèce, certains lecteurs /narrateurs étaient parfois rêveurs, les élèves jouant un rôle ont eu quelques hésitations ou bredouillements, mais de nombreux apprentissages ont été effectifs. Quant au plaisir, il était autant du côté des « acteurs » que des spectateurs.

IV. Conclusion

Le théâtre, sous toutes ses formes, fait partie de ces mensonges qui savent le mieux représenter la réalité¹⁶; à notre avis, compte tenu de tout ce qu'il favorise pour le développement de l'expression langagière, il est sous-exploité dans la classe de français du primaire en Suisse romande.

Le travail du jeu théâtral avec des marionnettes permet à l'élève d'accroître des capacités sociales et culturelles : la justesse relationnelle, l'écoute, la collaboration, la mise à distance de soi. Le travail permet aux élèves d'approcher les caractéristiques du texte théâtral, l'union de dialogues et d'indications scéniques, et, grâce au processus de création de saynètes, l'interaction entre langue parlée et langue écrite, voire l'interaction entre la langue ou les langues de l'élève et celle de l'école. Le travail de création de saynètes à l'aide de marionnettes favorise aussi le développement de l'expression corporelle et vocale, la gestion de l'espace et l'expression des émotions. Lors de la mise en œuvre d'activités théâtrales avec des marionnettes, nous avons été surprises de l'attachement des élèves à leur marionnette. Ces marionnettes, en plus d'être facilement accessibles, constituent une ressource inépuisable d'activités; elles offrent la possibilité de mettre le plaisir suscité par le jeu théâtral au service des apprentissages scolaires.

¹⁶ Nous reformulons ici la célèbre citation de Picasso.

Bibliographie

- Beaudout, G. & Franek, Cl. (2011/ 2015). *La fabrique à théâtre*. Paris : Editions Thierry Magnier.
- Béguelin, M.-J., Bronckart, J.-P., Canelas-Trevisi, S., Mathey, M. (2000). *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistiques*. Bruxelles : de Boeck.
- Berthé, N. (2004). *Parler, penser, grandir*. CRDP de l'Aisne : Canopé.
- Brecht, B. (1927-1955/1999). *L'Art du comédien*. Paris : L'Arche.
- Chekhov, M. (1942/1986). *Être acteur; technique du comédien*. Saint-Armand Montrond : Pygmalion.
- CIIP (2010). *Plan études romand*. Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin.
- Diggelmann, G. & Chevalier-Aubert, M. (1999). *Le corporal*. Le Mont-sur-Lausanne : LEP
- Dufour, J. (1996). Des marionnettes pour travailler l'expression orale et écrite en division élémentaire. *Cahier du Secteur des langues*, 49. Genève : Département de l'Instruction Publique.
- Frisa, J.-F. (2014). *Accueillir un élève allophone à l'école élémentaire*. Besançon : Éditions Canopé.
- Halté, J.-F. (2005). Introduction. Dans Halté, J.-F. & Rispail, M. (Eds). *L'oral dans la classe; compétences, enseignement, activités*. Paris : L'Harmattan.
- Jean, G. (1975). *Le premier livre d'or des poètes*. Paris : Seghers
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales* (tome 1). Paris : Armand Colin.
- Klotz, M. & Voltz, P. (1998). Enseignement et théâtre. Dans M. Corvin (Éd.), *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*, tome 1, (577-579). Montréal : Larousse-Bordas.
- Lattion, J.-F. & Papaux, O. (2003). *Didactique, texte et jeu dramatique* (Cahiers de la Section des Sciences de l'éducation, N° 99). Genève : Université de Genève.
- Martinez, M.-L. (1992). Les pratiques textuelles théâtrales et l'enseignement du français, *Pratiques*, 74, pp. 33-58.
- McGee, L. (2003). Book acting : storytelling and drama in the childhood classroom. Dans Barone, D. & Morrow, L. (Eds), *Research Based Practices in Early Literacy* (pp. 157-172). New York : Guildford Publications
- Rabatel, A. (2002). Déficits herméneutiques lors de l'acquisition de la compétence narrative. La sous-exploitation des interactions orales aux cycles 1 et 2. *Repères*, 24-25, 237-256.
- Ricoeur, P. (1984). *Temps et récit 2*. Paris : Seuil.
- Rivais, Y. (1995). *Théâtre et langage à l'école*. Paris : Retz.
- Surian, M. (2015). *Enseigner la production orale et écrite en classes d'accueil obligatoires*. Thèse de doctorat, FAPSE, Université de Genève.
- Tabensky, A. (1997). *Spontanéité et interaction; Le jeu de rôle dans l'enseignement des langues étrangères*. Paris : L'Harmattan.
- Terwagne, S. & Vanesse, M. (2008/2013). *Le récit à l'école maternelle*. Bruxelles : de Boeck.
- Ubersfeld, A. (1982). *Lire le théâtre I*. Paris : Éditions sociales.
- Viala, A. (2010). *Histoire du théâtre*. Paris : Presses universitaires de France (coll. « Que sais-je? »).

Auteures

Danièle Frossard a enseigné au premier cycle de l'école primaire de nombreuses années. A l'heure actuelle, elle est professeure-formatrice à la HEP Vaud en didactique du français. Titulaire d'un master en Sciences de l'Éducation, ses intérêts de recherche concernent l'enseignement-apprentissage de l'oral, l'entrée dans l'écrit, la prise en compte des langues d'origine des élèves issus de la migration.

Roxane Gagnon a enseigné le français à l'école secondaire publique et le français langue seconde dans un établissement privé au Québec. Sa thèse porte sur la formation à l'enseignement-apprentissage de l'argumentation orale. À l'heure actuelle, elle est professeure HEP, spécialiste de la didactique de l'oral.

Cet article a été publié dans le numéro 1/2016 de *forumlecture.ch*

Die Marionette als Instrument der Vermittlung beim sozialen und kulturellen Sprachenlernen in den ersten Primarschuljahren

Danièle Frossard et Roxane Gagnon

Abstract

In diesem Beitrag zeigen wir, dass sich Marionetten für den Unterricht und das Erlernen mündlicher Ausdrucksfähigkeit ausgezeichnet eignen. Die aus unterschiedlichsten Materialien bestehenden Figuren bieten zahlreiche Möglichkeiten für theatralische Darbietungen und lassen die Welt in neuen Dimensionen darstellen. Wir zeigen verschiedene Möglichkeiten, wie Schülerinnen und Schüler gegen Ende der ersten Primarschuljahre mit den Marionetten Sketches produzieren können. Mit verschiedenen Skripts für unterschiedlichste Marionetten kann die mündlichen Ausdrucksfähigkeiten, aber auch die Fähigkeit zur Zusammenarbeit, das kreative Denken und das Zusammenleben entwickeln werden.

Schlüsselwörter

Theaterspiel, Marionetten, Skript, Sketch, mündlicher Ausdruck, erste Primarschuljahre

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 1/2016 von leseforum.ch veröffentlicht.